

A deux pas de la mer

À la découverte de l'Apennin génois



A deux pas de la mer, un mont vert



“Il y a une plage devant sa mer, retourne la carte et cueille les mures. Belle brune qui déguste un bar, retourne la carte et tu te retrouves sur la colline.

La colline avec tant de sentiers, retourne la carte et tu te retrouves sur la Côte.”

Cela donne presque envie de chanter - pour paraphraser un air de Fabrizio De André - lorsque l'on observe le paysage de Gênes avec ses côtes modelées par de longues plages ornées de petits ports, bordées de parasols, animées par des voix toujours pleines de gaieté. Tant de belles choses.



Qui laissent la place à quelques kilomètres de là au vert orgueilleux de ce superbe arrière-pays qui n'est pas par hasard un monde frais et relaxant presque toute l'année: un vert auquel on ne s'attend pas surtout lorsqu'on a l'habitude de passer plus rapidement et probablement distraits sur les autoroutes à l'occasion d'un week-end ou de vacances bleues. Et sans savoir ce que l'on manque parce qu'il suffit de peu pour associer au charme des plages la découverte d'un monde verdoyant et intact où les traditions résistent au ciment, où la nature offre des coins à ne pas perdre et où le stress n'existe pas. Nous ne sommes pas en train de parler d'une île perdue mais d'une réalité verte, vraie et réelle.

Si près de la mer qu'elle pourrait presque l'embrasser.



Nature en tête-à-tête

Lorsque les vacances étaient appelées "villégiatures", l'Apennin était le buen retiro (le bon repos) des Génois qui, au beau milieu de l'été, quittaient la ville et sa chaleur étouffante dite macaja et choisissaient

Un monde toujours vert

Le touriste classique, génois ou lombard, peut-être même piémontais ou émilien qui arrive retrouve encore (ou peut-être même vient à la découverte?) ce qui est resté intact ici dans l'Apennin



d'habiter les petites villas au style floral ou antique plongées au milieu de la douceur de la verte colline. Les habitudes et les traditions ont changé, la villégiature est devenue vacances ou bien week-end mais certains ont encore leurs maisons en campagne.

génois: le vert intense et non contaminé de superbes vallées; la fierté du bois; le murmure des fois placide ou inquiet des eaux des fleuves et des torrents; les éclaboussures du lac; la dentelle surprenante de la cime de la montagne ou bien l'ouverture surprenante sur un pâturage.



Nature & savoirs anciens

Par son travail, ses histoires et son histoire, l'homme est ici une présence respectueuse des usages transmis oralement ou des trésors de sa terre: c'est ainsi que la montagne lui a restitué la pierre pour construire des maisons et des routes; que les anciens bourgs ont suivi le dessin des collines; que les palais ou les forteresses ont

quelque fois demandé de l'aide aux rochers pour surveiller du haut de la vallée le passage des



que là et que seule la sagesse des ménagères est capable de transformer en plats aux saveurs affirmées.



ou l'intensité évocatrice d'une excursion le long des sentiers des parcs naturels qui sont les premiers gardiens de la nature, à la recherche de paysages sans cesse nouveaux pour le regard.



marchands ou des armées. De la forêt, sont nés les meubles et les objets pour la maison; les bois eux-mêmes offrent une grande quantité de fruits exquis et sains tandis que les cuisinières ont transformé leurs potagers en des trésors d'où elles cueillent des produits qui ne poussent

Le bon air

Un monde à apprécier pleinement, une réalité à connaître. Grâce à une promenade reposante, une visite dans un musée à ciel ouvert, un château, un bourg ancien; ou encore grâce au plaisir de trouver une auberge de campagne avec des nappes à carreaux;



La route des bonnes choses...



Il suffit de dire cuisine génoise pour penser à la mer. Ici, par contre, les saveurs de la terre dominent. Il suffit de penser au pistou parfumé, à la délicate huile d'olive extra-vierge ou aux navets farcis chantés même par Fabrizio De André. *Odò de bòn*, Odeur de ce qui est bon, et une fantaisie gastronomique inattendue naît de la richesse des produits du potager et des bois. Voici l'histoire de la bonne table de l'Apennin génois. Il y a des produits plus classiques, des champignons au miel, de la châtaigne à la noisette et aux fromages. Ces derniers, délicats et légèrement aigres, assistent au triomphe de la *prescinseua*, un fromage caillé génois, frais et qui n'a pas son pareil; ou alors les plus classiques *formaggette*, triomphe de la *focaccia* (fougasse) au fromage née sur les montagnes derrière Recco.

Charcuterie et framboises

Un saucisson à la note juste, velouté et légèrement

fumé, le compagnon idéal des fèves et du fromage *pecorino* frais. On le fait à Sant'Olcese et à Orero, dans le Haut Val Polcevera. Là, tout près de Serra Riccò naquit la *mostardelle*, une charcuterie dont la saveur et la consistance sont moelleuses et qui est



excellente sur du pain: mais il n'y a pas que de la charcuterie. Le Sacripant est un gâteau crémeux et typique. Tandis que la célèbre pâtisserie Poldo est renommée pour sa crème *Zena* et pour les géniaux petits chocolats au basilic. Les *corzetti*, sont bien différents: leur forme et leur consistance sont idéales pour recueillir la sauce, qu'elle soit à la viande ou avec d'agréables touches de champignons, de cèpes pleins et savoureux. Les vallées de Stura et d'Orba sont "les vallées du lait" et des produits toujours frais que l'on trouve à la fromagerie de Masone. Et là



les pâturages laissent la place aux bois et voici des fruits délicieux: myrtilles, framboises, groseilles... A Torrignia, dans le Val

Trebbia, on y va également pour les *canestrelli*. Des spécialités typiquement génoises, dira-t-on, mais ici ils sont encore plus bons.

Une huile des plus délicates

Le Val Petronio, tout près de la mer et des fois à pic, est la terre des olives et de l'huile. Fine et délicate, peut-être comme nulle part ailleurs au monde. Tandis qu'à Castiglione Chiavarese, on y fait des charcuteries exceptionnelles. Il y a aussi du lard, très bon, qui fond dans la bouche et qui est un prélude aux saveurs plus affirmées de la coppa et du saucisson.

Pâturages verts

Il suffit de dire Aveto, Graveglia, Sturla, et l'eau vient à la bouche. De la colline à la Montagne, tout est un triomphe de saveurs. Mais par où commencer? Mais par le fromage, bien sûr! ou par le San Sté qui est le fromage le plus



typique parmi ceux de Ligurie. Il est fabriqué avec le lait des vaches de race autochtone Cabannine ou de race Brune qui broutent dans des prés qui ressemblent à des jardins entretenus. Sans pour autant oublier le Sarasso de la Haute Vallée d'Aveto ni, au détour des charcuteries, la savoureuse coppa et les saucissons gourmands. La Pomme de terre quarantina mérite une mention spéciale: elle est typique, farineuse et exceptionnellement bonne avec les *trenette* et le pistou. *Dulcis in fundo*: La fière *pinolata* du val

d'Aveto ou les rouleaux de Borzonasca: des petits beignets bien exceptionnels!

Vin et bière

Des vins frais, délicats, légers, de ceux qui se laissent boire. Dans le Val Polcevera, avec un peu de chance, on peut déguster le Coronata, plutôt rare et dont la saveur est inimitable ou bien les vins A.o.c. Valpolcevera et I.g.t. "Valli del Genovesato" tandis que dans la Haute-Vallée de Scrivia, on y fait du vin de pommes.

Dans l'ordre de la lecture:

Le pistou et le mortier. Le saucisson accompagné de fèves et de *pecorino* frais: les *canestrelli* classiques de Torrignia.

Des vaches en train de paître dans le val d'Aveto.

La bière de Busalla.

Fromages et produits typiques des "vallées du lait".

La production des vallées de Graveglia et de Sturla est riche: ici, on y produit le Vermentino, la Bianchetta classique et le Cilieggiolo, bien agréable. Mais il n'y a pas que le vin:



ceux qui aiment la bière seront agréablement surpris à Busalla. Leur bière aromatisée à la châtaigne ou au miel est à boire à tout prix.





visiter. À Fontanabuona, un musée a été créé dans des carrières abandonnées pour faire découvrir à tous comment on travaille cette précieuse pierre noire. Il y a



La pierre noire de Ligurie

Il existe une vallée derrière le Tigullio dont le nom est



L'ardoise: pierre noire et dure aux nombreuses qualités et unique pour sa qualité. Autrefois, elle était



aussi un élégant salon d'exposition pour les pièces les plus précieuses à admirer avant de les acheter.



bien prometteur: c'est Fontanabuona qui semble avoir été créée pour un conte de fées ou les bandes dessinées de Donald. Fontanabuona est un peu le pays de merveilles d'autant plus que l'on peut trouver une fabrique de jouets artisanaux à Gattorna ... Le nom de la vallée viendrait de la pureté de ses eaux mais ce sont les trésors de la terre qui ont marqué son destin pendant des siècles et aujourd'hui encore.

utilisée surtout pour couvrir les toits et aujourd'hui encore la majeure partie d'entre eux brille comme une planche de billard. Aucun autre matériau, qu'il soit synthétique ou naturel, ne peut garantir la même surface lisse pour faire glisser les boules ou pour les faire rebondir sur le tapis vert. De l'ardoise pour la décoration, pour les objets, l'ardoise à utiliser et à



Damas et cloches

Fontanabuona n'a pas seulement un cœur de pierre. Sur les hauteurs, à Lursica, il y a encore une ancienne entreprise artisanale où les damas et les soies sont tissés exactement comme autrefois sur des métiers qui ont plus de 100 ans d'âge et avec un art et une main transmis de générations en générations. Un peu plus bas, à Uscio, c'est sur ces collines qui donnent sur la



mer que naissent les horloges et les cloches pour les clochers de toute la Ligurie et d'ailleurs. Des cloches qui sont fondues à la fonderie d'Avegno à portée de voix de Recco et l'on peut les admirer dans le Musée de Trebino.

Un village en filigrane

Du métal robuste des cloches à celui plus fin, précieux et tressé à Campo Ligure au beau milieu de la Vallée Stura. Voici la patrie du filigrane que l'on fabrique artisanalement comme dans peu d'autres endroits.

Si la rue principale du pays est un véritable défilé de boutiques artisanales, le musée du filigrane expose les pièces les plus



précieuses provenant du monde entier.

La vallée des moulins

Artisanat et culture paysanne vont de paire dans la Haute Vallée de Polcevera. À Ceranesi et à Mignanego, les moulins à eau fonctionnent encore et dans un peu toute la région on tresse encore les paniers.

Dans l'ordre de la lecture:

L'ardoise de Fontanabuona est divisée en plaques par un expert avec un outil spécial. Elle est également utilisée comme décoration et pour le carrelage. L'art ancien des damas se trouve toujours à Fontanabuona et dans le Tigullio où sont produits des tissus précieux avec des techniques artisanales. Campo Ligure est la capitale du filigrane: un musée rassemble des bijoux précieux provenant du monde entier.



Bonne promenade!



Comme dans une crèche

Il n'est pas toujours nécessaire de partir faire de grandes excursions pour découvrir les merveilles de l'Apennin génois. Il suffit de faire une bonne promenade pour la santé et pour se détendre dans ces lieux où un moment d'intérêt culturel peut se joindre au plaisir du paysage et à la fraîcheur de l'air. C'est le cas, par exemple, du village-crèche de Pentema dans le Val Trebbia où le temps semble s'être arrêté pour préserver un bourg silencieux aux petites maisons de pierres regroupées les unes sur les autres. Ou bien, toujours dans le Val Trebbia, de

l'église cimetière millénaire de Saint Stéphane à Fontanarossa de Gorreto.

Les vallées des potagers

Il n'y a que l'embarras du choix. Les passionnés de botanique, par exemple, pourront opter entre le jardin montagneux de Pratorondanino dans la Vallée Stura et le sentier évocateur de Ciaè dans le Val Polcevera que l'on peut atteindre en prenant le petit train "Trenino di Casella" et en descendant à l'arrêt de Sant'Olcese: le sentier qui est en pente douce conduit à Ciaè, un village abandonné qui a récemment été réaménagé pour y séjourner.

Le printemps est la saison idéale pour des randonnées et promenades et Montoggio (dans la grande photo du haut) est un point de départ idéal. Pour atteindre le Val Bisagno, le Haut Val Polcevera et la Vallée Scrivia, le meilleur moyen de locomotion est le petit train de Casella.



Histoires d'eau

Derrière Gênes, la Haute Vallée Polcevera permet d'échapper à la grisaille. Si les Piani di Praglia sont

parfaits pour une ballade en campagne classique et pour faire un pique-nique sur l'herbe, une promenade sur les lacs de

Gorzente demande par contre un peu plus d'efforts mais la beauté des lieux en vaut la peine. Encore des histoires d'eau dans les moulins de Ceranesi et de Mignanego tout comme dans la cluse de Busalla que l'on atteint par un petit sentier partant du centre ville: un parcours de canaux de dérivation et de ponts qui étaient utilisés pour amener l'eau jusqu'aux deux moulins au fond de la vallée.

Nature vive

Les itinéraires le long des "vallées du lait" de Stura et d'Orba permettent d'atteindre en peu de temps les zones des pâturages. Partout ailleurs la nature intacte domine: à Saint Apollinaire, au-dessus de Sori, comme



à Fontanigorda où au milieu du paysage splendide du Bois des Fées se dresse un châtaigner au fruit absolument unique.

De villas en jardins en passant par les potagers...



Dans la grande photo, le charme très vert du Parc de la villa Serra à Còmagò. La plus grande concentration de villas fin de siècle se trouve dans la vallée Scrivia: aux alentours du col des Giovi, on retrouve les constructions représentées dans les photos de ces pages.

Le style Liberty dans la Vallée Scrivia

Même les vacances sont un fait de culture. Les nombreuses villas, de style fin du siècle, éparpillées sur le territoire de l'Apennin génois en sont le témoignage. Des constructions au charme floral, témoignent du bien-être de ceux qui

pouvaient se permettre de passer leur temps libre en villégiature. Plus précisément, dans la vallée Scrivia facile à atteindre en sortant de Gênes, il y a de nombreuses villas qui méritent d'être visitées ou au moins d'être vues pour avoir une idée du goût de la bourgeoisie d'antan.

Cinquante et une pièces

À Busalla, l'aspect de la Villa Borzino du XVII^{ème} siècle n'est pas trompeur. Elle fut construite en 1936 et son propriétaire, Borzino, était assureur. Il y a plus de cinquante pièces avec certaines particularités architectoniques (par exemple, les cheminées en ardoise ornées de



céramique) qui créent un peu de confusion sur le style et l'époque: un exemple post-moderne assurément ante-litteram. Mais on en voit de toutes



milieu des villas de la Haute Vallée Scrivia.



les couleurs: toujours à Busalla, la villa Bruzzo a un toit pentu et des poutres en bois visibles; la villa Gatto, à Savignone est attribuée à Coppédé et se distingue par sa structure en forme de chalet avec un balcon et des poutres en bois en plus de son toit pentu; la villa Davidson construite également par Gino Coppédé est de style anglais: elle se trouve à Borgo Fornari et elle date des années "dix". Mais il ne s'agit que de quelques exemples. Il est même possible de faire un véritable itinéraire au

Le parc de la villa Serra

Bien plus proche de Gênes, la villa Serra qui se trouve dans le Val Polcevera proche de la patrie des saucissons, Sant'Olcese, a été récemment valorisée par une attentive opération de restauration.

Cette construction du XVIII^{ème} siècle est entourée d'un parc à l'anglaise qui est une vraie merveille avec ses allées qui conduisent vers des arbres majestueux et maintenant vers des lacs pittoresques.



Parcours d'eau

Le paysage certes, mais ce n'est pas tout. Parcourir les voies d'eau de l'Apennin génois, qu'il s'agisse de torrents, de fleuves, de lacs artificiels ou de marais séculaires, peut offrir des points d'intérêt en tout genre: botanique, géologique, historique...

Les sapins du lac

Le lac des Lame dans le Haut-Val d'Aveto. Un lac minuscule sur lequel se reflète le vert des sapins qui l'entourent. Imaginez-



vous qu'il s'agit d'un lac d'origine morainique qui remonte à la préhistoire. Plus haut, à une altitude



de 1300 m. se trouve la Réserve des Agoraie, ouverte uniquement aux chercheurs et aux écoliers avec son Lac des Sapins. Splendide. Il s'appelle ainsi parce qu'il conserve des troncs à l'écorce blanche dans ses profondeurs depuis bien 2500 ans. Toujours dans le Val d'Aveto, il contraste avec le Lac Noir qui doit son nom aux reflets sombres. Des reflets qui, en hiver, après qu'il a neigé, se colorent de blanc.

Il était une fois la mer

Dans le Val Petronio, à quelques kilomètres de la mer et pourtant à 850 mètres d'altitude, se trouve le lac de Bargone qui est lié à la Préhistoire. Un homme habitait ici voilà déjà 100.000 ans. C'est ce que disent les éclats de pierre retrouvés dans la zone. En réalité, le lac est une tourbière, les basaltes à pillows, c'est-à-dire les blocs de lave "en coussins"

dont la forme est celle d'une sphère écrasée méritent notre attention: ils ont été provoqués par une éruption de lave sous-marine et remontent donc à des époques où le paysage était certainement différent.

Un aquarium "d'eau douce"

Quatre bassins et tout autant d'habitats pour poissons. C'est l'aquarium

fluvial de Fontinagorda avec ses truites qui pataugent dans le bassin le plus élevé, là où les eaux sont agitées. Puis petit à petit, au fur et à mesure que le flux de l'eau devient moins impétueux voici le poisson ombre, les barbus et les carpes. L'aquarium fluvial reste ouvert tard le soir et la visite lors des heures tardives, bien que moins adaptée aux écoliers, a un charme particulier.

Lacs... à boire

Des eaux calmes, entourées d'un paysage d'un vert tendre et ondulant. C'est le lac artificiel du Brugneto, méritant un coup d'œil, agréable et digne lieu d'excursions et de promenades. Dans la Vallée Scrivia, sur

les plaines de Creto, voici le lac du Val Noci aux petites dimensions mais très évocateur. Sur le versant occidental de l'Apennin génois, voici les lacs du Gorzente et leurs panoramas et leurs coins naturels de grand charme.

Le Lac des Sapins (à gauche) conserve des troncs préhistoriques tandis que le lac du val Noci (la grande photo) fournit l'eau aux Génois. Les bassins de l'Apennin génois sont un paradis pour les pêcheurs.



A la découverte des trésors cachés



A la mine!

Dans l'Apennin génois, on peut finir tout droit dans une mine pour s'amuser ou pour un approfondissement culturel. Dans le Val Graveglia, il y a un musée des mines de manganèse à Gambatesa. On y accède par le train à bord de wagonnets qui rappellent ceux qui étaient autrefois utilisés par les ouvriers. À Fontanabuona, la "route de l'ardoise" passe par deux carrières abandonnées

qui permettent de comprendre comment on faisait autrefois pour extraire la pierre noire du sol. Mais l'on peut également sortir à ciel ouvert: le sentier de l'ardoise parcourt l'ancien sentier battu par



les porteuses: il s'agissait bien souvent des femmes des mineurs qui descendaient les plaques sur leurs épaules jusqu'au port de Lavagna. Le long du trajet, des exemples d'architecture rurale en pierre noire.

Dans l'ordre de la lecture:

Les rails pour les wagonnets des mines dans le val Graveglia. Maison ancienne en pierre et en ardoise à Fontanabuona. La pépinière dans le Musée du Fer à Masone. Intérieur du Musée du Papier à Acquisanta. Une marionnette du Musée de Campomorone.

Filigrane & C.

À Campo Ligure, des pièces précieuses en filigrane d'or et d'argent sont conservées dans un



élégant musée. Non loin de là, à Masone, il y a le Musée du Fer tandis que les motos, les cycles et autres objets du XXème siècle sont conservés à Rossiglione.

Civilisation du Châtaigner

En descendant le Col du Turchino, on atteint



Acquisanta où le Musée du Papier témoigne de l'activité des usines à papier de la région. Cependant, pour bien connaître la culture paysanne, il faut monter à Montebruno, un gracieux village du Val Trebbia avec son musée

riche et détaillé sur ce thème. Pour approfondir ses connaissances, on peut rester à Val Trebbia, à Rondanina où se trouve un musée sur la flore, la faune et sur les savoirs locaux. Mais pour toucher du bout du doigt la réalité rurale du territoire, il n'y a que l'Ecomusée du Val d'Aveto qui a pour vedette la châtaigne, une matière première vitale pour ces populations jusqu'à il y a quelques décennies: en plus du châtaigner (dans le lieu-dit Luga), il y a la villa il secchereccio, un édifice dans lequel tous les fruits étaient séchés avant d'être moulus dans des moulins comme celui qui fonctionne encore dans le lieu-dit de Grammizza. Toujours dans le Val d'Aveto, il y a les Barchi, des granges traditionnelles avec une couverture mobile installée sur quatre perches.

Histoires de guerres

La montagne fait penser aux luttes des partisans. Dans le Val Trebbia, à Propata, un musée rappelle les époques où ces terres étaient l'objet de querelles et de rachats à des prix élevés. Le Musée des Alps à une fonction analogue à Savignone, localité de la Vallée Scrivia, qui abrite également un musée archéologique intéressant. De l'archéologie également à

Cicagna à Fontanabuona où se trouve le Musée de l'Ardoise, parfait pour compléter ces connaissances sur la culture de la pierre noire. Cela vaut la peine de s'arrêter encore à Fontanabuona: à Favale di Malvaro, il y a un musée consacré aux émigrants. Nombreux sont les habitants de cette région à avoir entrepris un voyage au début du XXème vers l'inconnu au détour des *Meriche*.

Villages et Merveilles

À Gattorna, le Musée du Jouet rappelle un peu celui des marionnettes à Campomorone dans le Val Polcevera. Toujours à Campomorone, une visite s'impose à la Salière, un grand édifice qui témoigne de l'ancien commerce du sel le long de la route qui conduisait à la plaine padane.



Le tour des châteaux

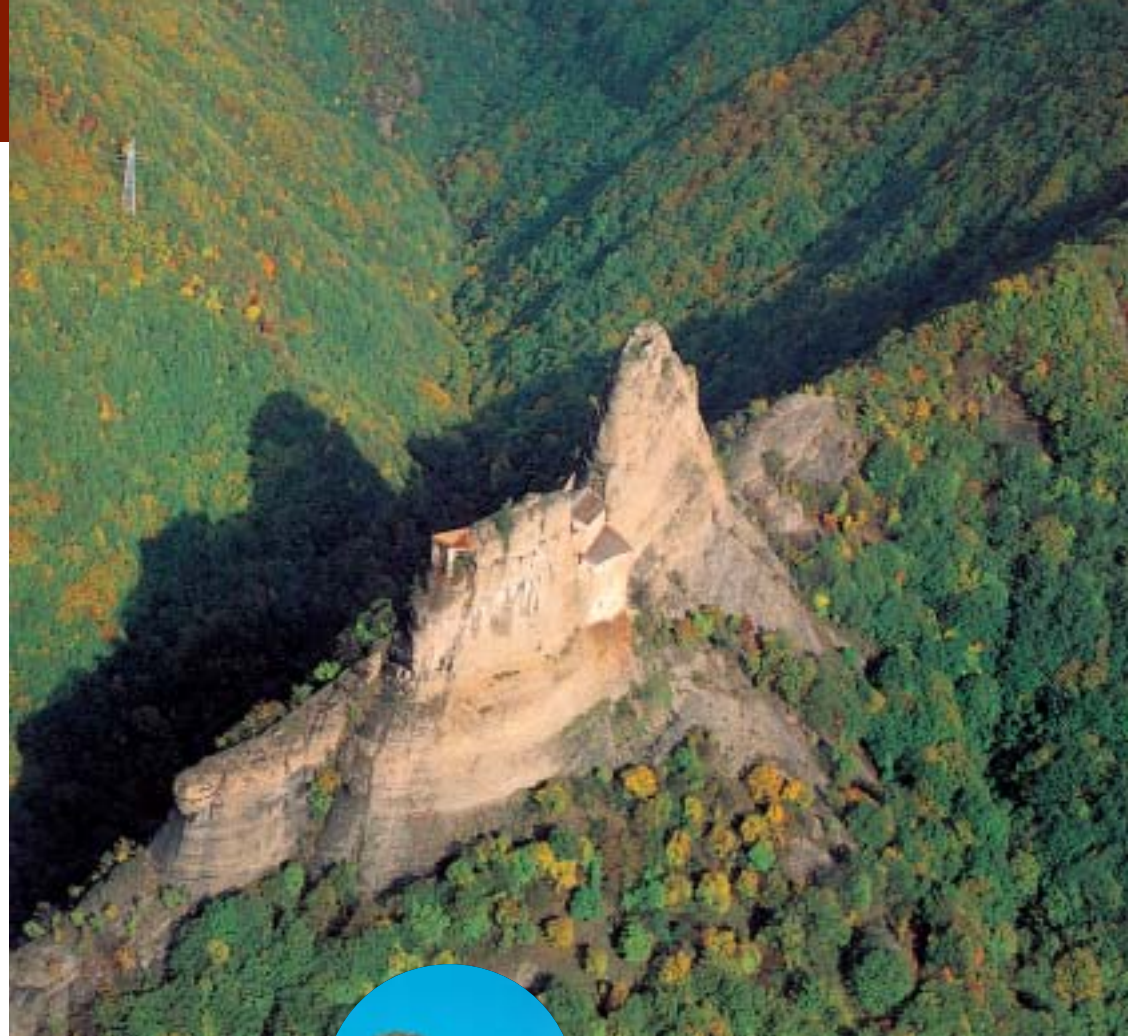
Le Château de la Pierre

Des fois la nature soutient littéralement le travail de l'homme. C'est le cas du Château de la Pierre près de Vobbia dans la Vallée Scrivia pris entre deux rochers qui lui servent en un certain sens de murs latéraux. Un édifice très évocateur qui, à son époque (c'est-à-dire au Moyen-Age) servait de "sentinelle" sur la route en contrebas pour tous les commerces et les passages. Aujourd'hui, le Château de la Pierre revêt un intérêt historique et culturel. L'accès y est facile et une fois en vue, il reste un quart d'heure de marche par le sentier et vous voilà arrivés. Restauré récemment, sa visite est devenue plus pratique, riche de connaissances à découvrir, et passionnante.

D'ailleurs la Vallée Scrivia est la vallée des châteaux. L'histoire des Fieschi se reflète dans les vestiges d'édifices à Savignone, à Montoggio, à Torriglia, tandis que d'autres châteaux se dressent à Senarega, à Montessoro, à Borgo Fornari et à Casella.

Oh, les beaux châteaux!

À Isola del Cantone, se trouvent les châteaux des Spinola, mais le château de Campo Ligure est le meilleur témoignage de cette noble famille génoise; merveilleusement restauré, il domine le village et un peu toute la vallée d'où on le voit de l'autoroute avec son drapeau qui flotte sur la plus haute tour. Il serait dommage de ne pas profiter d'un tel château et voici pourquoi



il héberge des manifestations, des expositions et des concerts en été. Le tout à associer au plaisir d'une visite intéressante et approfondie. Sur le territoire de la commune de Masone, le Fort Geremia dont le caractère est complètement différent, a été construit pour surveiller le Col du Turchino.

Le Château Malaspina

Massif et imposant, le Château Malaspina domine la scène principale de Santo Stefano d'Aveto, le village le plus

Quatre exemples évocateurs de châteaux dans la province de Gênes: dans la grande photo, le Château de la Pierre à Vobbia; à gauche les ruines du Château de Savignone; à droite une tour à donjon du Château Malaspina à Santo Stefano d'Aveto.

montagneux de l'Apennin génois. Ses imposants bastions donnent une idée de la résistance de l'édifice aux assauts ennemis.



Le tour des églises et des sanctuaires



Églises et sanctuaires. Édifices souvent distants, riches d'art et de valeurs architectoniques, situés également dans des positions panoramiques. Il y a donc de nombreux motifs pour faire un itinéraire dans l'Apennin génois à la découverte des monuments sacrés.

Le Moyen-Age dans l'art

Si l'on s'intéresse en particulier à la valeur historique, artistique ou architectonique, alors un saut à l'Abbaye cistercienne de Tiglieto s'impose: ce fut la première à être construite en Italie par cet ordre de moines avec son cloître et son oratoire de style roman. Non loin de là, le long du val Vezzulla, l'église de Santa Maria in

Vezzulla, plus connue sous le nom de "l'Hermitage" vaut la peine d'être visitée. Elle fut également construite au XII^{ème} siècle par les Cisterciens. À San Salvatore di Cogorno, la Basilique des Fieschi est un autre exemple historique et artistique. Un style gothique et roman devenu encore plus précieux grâce à l'utilisation généreuse de l'ardoise, la pierre noire locale qui s'alterne à la blancheur du marbre. Fier et massif, le campanile domine la scène. Non loin de San Salvatore, Borzone a une importante abbaye bénédictine dont le style roman est sobre mais fascinant. Une fresque dans la fresque constituée de la verdure qui entoure ce lieu. Dans le Val

d'Aveto, à Villacella, voici un intéressant ensemble architectonique avec les vestiges d'un monastère du



XII^{ème} siècle et un moulin à eau bien conservé bien que ne fonctionnant plus.

alentours et Sanctuaires

Et ensuite de nombreux sanctuaires. En commençant par celui de



la Garde qui surveille le Val Polcevera et un peu toute la ville de Gênes, avec sa galerie d'*ex-voto* qui représente dans un mélange de dévotion et de

Dans l'ordre de la lecture:

L'abbaye cistercienne de Tiglieto. Procession au Sanctuaire de l'Acquasanta. L'ancien monastère avec un moulin à Villacella. La Basilique des Fieschi à San Salvatore di Cogorno. Le Sanctuaire de la Victoire.

superstition une sorte d'album du quotidien. Toujours dans le Val Polcevera, le Sanctuaire de



la Victoire. La victoire en question est celle du 10 mai 1625 sur les armées du Duc de Savoie. Le Sanctuaire de l'Acquasanta se trouve derrière Voltri: c'est une oasis de paix qui, surtout en été, apporte une fraîcheur agréable.

Plus que le panorama, ici c'est le cadre ombragé qui constitue la caractéristique principale de l'édifice, mais pourquoi pas? Ah! Ces petits restaurants... L'eau est encore au centre du sanctuaire des Trois Fontaines à Montaggio dans la Vallée Scrivia. Situé le long du torrent Creto au milieu de plantes séculaires, le Sanctuaire héberge une collection intéressante d'*ex-voto*. Le sanctuaire de Notre Dame de Montebello offre un paysage bien différent; il s'agit du monument le plus significatif de tout le Val Trebbia. Mais reconstruite au XIII^{ème} siècle sur les vestiges d'un édifice roman, l'église de Saint Nicolas à Rondonina mérite le détour.

À la recherche des plats traditionnels

Cuisine génoise, cuisine de la terre. Voilà pourquoi il est difficile de distinguer la gastronomie de l'Apennin de la cuisine ligure en général. Non pas que le palais ait à en souffrir, bien sûr que non, surtout que dans les auberges typiques de l'arrière-pays, celles qui ont encore la nappe à petits carreaux, on y mange bien et l'on dépense "comme autrefois", c'est-à-dire peu.

Pistou & Pistou

Le menu déclamé à haute voix, présente immédiatement les plats de pâtes. La sauce au pistou accompagne les *trenette* ou plus volontiers les *troffie* ou les lasagnes. Il y a pistou et pistou, que cela soit clair! et dans l'Apennin génois, on peut trouver de



nombreuses variantes, toutes légitimes et très bonnes: il y a ceux qui mettent les noix au lieu des pignons, ceux qui préfèrent le *pecorino* au parmesan, ceux qui, surtout sur les zones du Levant, rajoutent de la *prescinseua*, du fromage caillé frais et au goût inimitable. Les *pansoti* doivent être mangés avec la sauce aux noix, celle qui

est fermière et authentique et qui se fait sans crème fraîche. Pour ne pas parler de la farce qui contient toutes les herbes du *preboggion* dans une symphonie à déguster les yeux fermés en écoutant une bonne musique. Et les raviolis? Avec une touche de viande ou une sauce aux champignons, et tant pis pour ceux qui n'y goûtent



pas! Est-ce vraiment la peine de le dire? Oui, les raviolis génois se font avec une farce à la viande mais il y aussi ceux qui sont définis "maigres" car la farce est aux légumes.

Friture "mixte"

Le "second" plat est une friture mixte à la génoise. Légumes, viandes avec quelques AOC délicats, de la "cervelle" à la broche au lait aigre, à ne pas confondre avec le lait sucré frit qui est un excellent dessert. Comme alternative à la friture mixte, le navet

farci à l'œuf et aux légumes. Exquis.

Cuisine de l'Apennin

Il y a ensuite quelques spécialités vraiment liées à cette terre. Il s'agit presque toujours de plats "pauvres", véritables plats qui servaient autrefois à se rassasier mais qui ont acquis aujourd'hui grâce à la richesse de leurs ingrédients une nouvelle délicatesse. "Focaccia" (fougasse), dans

castagnaccio; les *micòti* du Val Graveglia sont des fougasses de farine de blé avec des oignons, du lard, de la mortadelle et des condiments divers tandis que la *Baciocca* est une quiche à base de pommes



Dans l'ordre de la lecture:

Les somptueux pansoti. Les ingrédients de la sauce au pistou génois. La cuisine "paysanne" dans le Musée de Montebruno. Les ravioli. Des navets-asperges originaux. Le basilic de Prà D.O.P. indispensable pour le Pistou. La fougasse gourmande dite Focaccia. Les champignons, un ingrédient princier pour la sauce des tagliatelles.



les vallées de Stura et d'Orba, se dit *revzora*. On la fait avec de la farine de maïs. La *panella*, typique de Fontanabuona, est une version simple (c'est-à-dire sans raisin ni pignons) du

de terre. Typiques du Val Petronio, les *testaieu*, des disques de pâtes cuits dans un plat en terre cuite et agrémentés aujourd'hui avec une sauce à la viande ou avec du pistou.



Excursions dans la nature



Dire "sport" signifie ici dans l'Apennin génois surtout être en contact avec la nature: la découverte des vallées et des trésors cachés à cheval ou en V.T.T. Mais il n'est pas nécessaire de rester les pieds sur le sol ferme: les fleuves et les torrents qui dessinent le territoire se prêtent aux activités de tout type. On peut faire du canoë, par exemple, pour pratiquer la descente des torrents le long des cours d'eaux impétueux et difficiles; ou bien se consacrer de façon plus placide et sereine à la pêche de fleuve ou de lac. Le ski ? on peut aussi skier. Dans le Val d'Aveto, il y a 30 km de pistes pour le ski de fond. Mais les activités plus traditionnelles sont également possibles: du tennis à la natation, du football au jeu de boules à

pratiquer dans les centres de sport expressément équipés. Et avec l'avantage du bon air à respirer.



Sur les sentiers de l'Apennin

Un réseau important de parcours comme le vert intense des Apennins. Il n'est pas impossible d'identifier des trajets des plus fascinants, le long de sentiers souvent à la portée de tous ou presque. En commençant par des parcours à l'intérieur des

parcs naturels, tous bien équipés et bien fléchés. Voici par exemple, dans le Parc de l'Antola, des sentiers en boucles: la boucle de Pentema prévoit la visite du village-crèche et on peut la faire en quatre heures environ ; de plus, elle ne présente pas de dénivellement particulier. La boucle de Caprile prévoit Caprile comme point de départ pour monter à l'Antola à travers les plateaux, des endroits pour le pâturage, des bois. La boucle de Chiappa offre de grandes vues panoramiques aux détours du Val Brevenna et sur les versants de l'Antola. Les plus passionnés et équipés pourront se risquer pendant plusieurs jours dans l'Alta Via des Monts Ligures ou affronter le sentier, plutôt court mais qui requiert

beaucoup d'attention aux Rochers du Reopasso.



Les boucles des sentiers

Même le Val d'Aveto, plus alpin, offre des endroits intéressants pour des itinéraires à la portée de tous: c'est le cas, par exemple de la boucle du Groppo Rosso, intense mais facile à la fois avec des panoramas donnant sur les montagnes environnantes et sur des paysages floréals sans aucun doute



fascinants. Une belle excursion dans la forêt du Mont Penna; la montée vers le Maggiorasca, le mont le plus élevé de tout l'Apennin avec ses 1.796 mètres est plus dure; la boucle du Mont Zatta est plus compliquée mais pas infaisable tandis que celle du Val Gargassa dans la Vallée Stura offre un paysage différent et bien fascinant par son aspect géologique et paysagiste et son fond brun contrastant avec le cours d'eau limpide en contrebas. Toujours dans le Parc de Beigua, la montée du Mont Rama de Sciarborasca est plutôt difficile mais vaut le détour pour le panorama à admirer une fois le sommet atteint!

Les familles Fieschi et Colomb

Certains sentiers s'étendent hors des zones protégées des parcs mais n'en sont pas moins fascinants. A Fontanabuona, il y a le sentier des Fieschi qui conduit le long des sites les plus significatifs de l'antique fief de cette noble

famille génoise. Mais l'itinéraire "Colombien" est tout aussi intéressant : de Terrarossa di Moconesi, le village d'origine de la famille Colomb jusqu'à Quinto al mare devenue de nos jours une délégation génoise: c'est le parcours de "migration" effectué par les aïeuls du Grand Navigatore au détour de Gênes, où Christophe Colomb aurait vu le jour



en 1451. Le "Balcón sur la mer" qui entoure la ville de Gênes sur 44 km et intègre en partie des tronçons de l'Alta Via et du sentier "colombien", est significatif. La partie qui comprend les forts autour de Gênes et le paysage de villages perdus est plutôt intéressant.

“L’Alta Via” des Monts Ligures



La route de la nature

Il existe une meilleure façon pour lire, connaître et apprécier l’Apennin génois, c’est de le parcourir à pied le long d’un sentier qui révèle ses humeurs, ses couleurs, sa nature toujours franche, vivace et luxuriante.



Il s’agit des étapes “génoises” de l’Alta Via des Monts Ligures à faire également à cheval ou en V.T.T. même s’il n’y a rien de mieux que la marche pour pouvoir en effet connaître un territoire qui offre des émotions splendides.

La vue sur la mer

Du col du Turchino à la Bocchetta, l’Alta Via jouit d’un des endroits les plus significatifs car tout près de la mer. Le sentier

Puis le Sanctuaire de la Victoire et la Croix d’Orero. Maintenant elle domine l’autre grande vallée de Gênes, celle du Bisagno: toujours à une



devient docile et le paysage qui s’ouvre sur un panorama à 360° est rare.

En dehors de la ville

Puis l’Alta Via fait le tour du Val Polcevera, frôle ses reliefs les plus élevés pour conduire vers la Vallée Scrivia, là où l’Apennin génois devient plus authentique et dense. C’est l’étape des cols, de celui de la Bocchetta que Coppi rendit célèbre lorsque le champion menait le Tour de l’Apennin au Col des Giovi, un passage historique et naturel entre Gênes et la plaine padane.

altitude proche de 1.000 mètres, de la cime du Carossino en passant par l’Alpesisa au Mont Spina et jusqu’au col de la Scoffera.

Après Fontanabuona...

On monte et on descend docilement et doucement

jusqu’au col du Portello et à la Sella de la Giassina, qui donne sur Fontanabuona, la patrie de l’ardoise. Cet endroit d’arête souple dans l’ensemble jusqu’à Barbagelata, donne sur la vallée dans un enchaînement de panoramas et d’endroits difficiles. Par la suite, tout devient plus sérieux : il y a presque 35 km de sentiers qui traversent les plus importantes cimes de l’Apennin génois. Tout d’abord le Ramaceto, toujours à Fontanabuona à 1.300 mètres d’altitude: une montagne insolite disposée comme un amphithéâtre, un paysage naturel de grand intérêt. Puis en direction du Val d’Aveto, au-delà du col du Bozale, dans la région du



Mont des Sapins et de la réserve des Agoraie; d’une altitude de 1.700 mètres environ, le Mont Aiona et le Mont Penna. Une des Cimes les plus élevées de l’Apennin génois et digne objectif à atteindre que nous offre l’Alta Via des Monts Ligures.



Région à protéger

Un paysage à protéger, une nature à lire. Les quatre parcs régionaux de l'Apennin génois renferment dans de parfaits écrins les trésors écologiques d'un territoire qui a plus que jamais besoin d'être préservé et chéri comme un être sans défense. On peut le découvrir, le visiter bien sûr avec tout le respect qu'il mérite et l'attention qu'il faut réserver à un univers délicat et des fois menacé. Un monde à protéger.

Le Parc de l'Antola

Il embrasse les deux vallées du Trebbia et de la Scrivia:



il a l'une des régions les plus fascinantes et riches de coins de tout l'Apennin génois. Ses sommets panoramiques, en commençant par le Mont Antola, représentent une destination privilégiée pour ceux qui aiment les excursions. Mais le parc est en réalité formé



également de pâturages, de châtaigniers séculaires, de fleurs splendides, de cours d'eau et de lacs. Ici, la nature rime avec culture: la culture paysanne avec ses anciennes voies de communication, ses installations traditionnelles que représentent de grosses maisons en pierre

et en bois, des séchoirs et des moulins. La tradition et l'histoire se reflètent encore dans la richesse des œuvres architectoniques, des châteaux défendant le territoire aux sanctuaires, symboles de dévotion. Toutes ces choses sont proches, à quelques pas pour ceux qui sont



passionnés par les excursions et qui pourront faire des étapes fréquentes pour mieux comprendre, par exemple dans un musée, l'univers riche qui les entoure.

Le Parc de l'Aveto

Il s'agit du plus montagneux de l'Apennin ligure possédant les sommets les plus élevés, entre 1.600 et 1.800 mètres d'altitude, comme le Maggiorasca, le Penna, le Zatta, l'Aiona, le Groppo Rosso. Le Parc régional de l'Aveto comprend les vallées de Graveglia et de Sturla tout en offrant une variété de

coins et de situations difficiles à voir ailleurs. Pris entre les sommets les plus élevés, des lacs aux



origines glaciaires protègent des trésors géologiques fascinants et de grande importance; certains paysages

Les Parcs Naturels

rappellent les régions alpines du centre de l'Europe ; en contrebas, c'est la civilisation du châtaigner qui domine. Et encore de grands pâturages verts, premier signe que la production fromagère est sans doute excellente ici. Un coin à connaître et à apprécier en toute tranquillité, de préférence à pieds le long d'un sentier qui remonte les arêtes d'un territoire inattendu et fascinant. Ici,



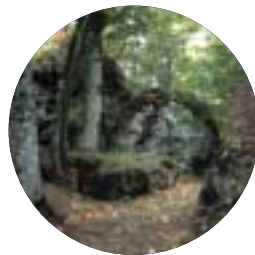
la culture a des urgences à résoudre, les premières d'entre toutes étant l'Abbaye historique de Borzone et la mine de Gambatesa qui peut être entièrement visitée.

Le Parc du Beigua

C'est le plus grand de toute la Ligurie et il s'étend

sur les provinces de Gênes et de Savone. Son charme n'est pas dû à ses dimensions mais à ses magnifiques montagnes qui donnent sur la mer. Le col du Faiallo offre un panorama surprenant sur toute la ville de Gênes, avec à l'horizon le dessin du Mont de Portofino au

Levant et de là-haut, le regard ne se lasse pas de chercher lors des journées limpides la pointe nord de la Corse. La richesse géologique se retrouve par exemple dans les formations rocheuses du Val Gargassa traversé



par un parcours en boucle qui révèle toute sa beauté. Tandis que sur un versant opposé, le Jardin Botanique de Pratorondanino offre une idée approfondie de la variété de flore que peut offrir ce lieu si proche de la mer mais si étonnamment différent de la réalité méditerranéenne. Des témoignages artistiques et architectoniques de relief comme la Badia di Tiglieto, une très ancienne abbaye cistercienne qui se dresse au calme d'un pré vert.

Le Parc de Portofino

Le premier parc Naturel Régional de la Ligurie offre une réalité double face, entre mer et montagne. Au détour d'un virage, le long d'un sentier en arête, voici que la tache méditerranéenne laisse sa place au monde exquis de l'Apennin: des pinèdes et des oliveraies, on passe aux châtaigniers ; voici les érables, le coudrier, le frêne, le charme. Pour ne pas parler des fleurs qui n'ont jamais été aussi belles et aussi variées dans ce mouchoir de terre verte s'avancant sur la mer.

Parcourir ces sentiers signifie pénétrer dans un monde d'une nature surprenante. Et à l'improviste, au milieu de la nature verte et de la mer, voilà que se dresse le trésor de l'ancienne Abbaye de San Fruttuoso de Capodimonte protégée par une baie enchantée. La main de l'homme est discrète et respectueuse de partout ici : par exemple, dans la culture en bandes où l'olivier triomphe. Une terre intacte depuis toujours et protégée pour être préservée dans le temps.



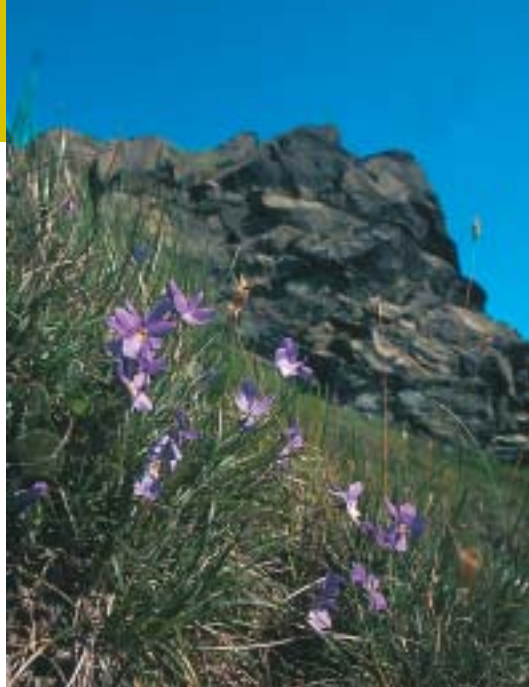
L'Apennin génois: un arc-en-ciel qui possède toutes les nuances du vert et la fierté de la nature. D'une nature immuable et toujours différente, ici le long d'un paysage qui naît de la mer et qui grimpe à des altitudes que l'on ne dirait pas, ou sillonnée par des cours d'eau affirmés comme le caractère des Ligures, des gens qui ont tracé au cours des siècles le caractère, la culture et l'architecture. Un monde que l'on ne finit jamais de découvrir d'une vallée à l'autre, d'un sentier à l'autre et d'un village à l'autre.

Arenzano, Cogoletto et les monts de la mer

Un territoire à pic sur la mer avec des cimes panoramiques qui sont les destinations des excursionnistes: les Monts Argentea, Rama, Punta Martin, Pennello, Reixa sont tous si hauts et proches de la mer qu'il semble qu'on pourrait la toucher de là-haut. Sur la rive, les belles villes d'Arenzano et de Cogoletto; sur la côte, Lerca et Sciarborasca sont des balcons splendides sur la mer. Plus en hauteur, il col du Faiallo offre un panorama inoubliable sur la ville de Gênes et le Turchino est la porte vers la Côte.

La vallée des bonnes choses

Si cela vous tente: dans le Val Polcevera, il y en a pour tous les goûts ou si



vous préférez, on peut faire tout un repas ici, et quel repas! En commençant par le saucisson "Sant'Olcese" (produit également à Orero), puis en continuant par les corzetti, en forme de huit, parfaits pour rassembler toutes les nuances de la saveur à la touche classique ou à la sauce champignon. Et le gâteau est un vrai délice!

Les vallées du lait

Une terre riche de pâturages et de cours d'eau,



située derrière les monts qui embrassent la côte de l'Ouest génois. Les vallées du lait sont ici: il s'agit d'un monde à découvrir au cours d'un itinéraire en voiture qui illustre étape par étape comme naissent le lait et les produits laitiers. Dans les Vallées de Stura et d'Orba, on peut visiter d'importants sites artistiques et architectoniques, connaître des activités artisanales et parcourir des sentiers dont la beauté est incomparable.

La route des châteaux

Miroir, miroir, dis-moi quel est le plus beau château du royaume? C'est sans aucun doute le château de la Pierre à Vobbia pris entre deux rochers à pic sur la vallée. Il faut le dire de suite: cette vallée pullule de châteaux, c'est un record



intéressant; des vestiges dignes d'une valorisation attentive pour sauvegarder un patrimoine historique et architectonique qui témoigne de notre passé et de notre culture.

Les routes de l'eau

À Fontanigorda, ils ont même fait un aquarium fluvial mais cela n'est pas du tout surprenant. Le Val Trebbia, très vert, est riche de cours et d'histoires d'eau, et pas seulement pour le lac de Brugnato (quel beau coup d'œil! Même s'il est artificiel, c'est vraiment un spectacle!) qui représente un réservoir d'eau pour Gênes, mais aussi pour ses nombreux torrents qui ne sont pas que beaux à voir.

La route de l'Ardoise

C'est ici, au cœur de Fontanabuona que l'on extrait la meilleure ardoise. On en fait des toits, des étagères, des petits murs, des objets et des planches de billard. On peut l'acheter ici, directement chez le producteur; mais on peut surtout essayer de la connaître à travers les étapes d'un musée vivant qui amène les visiteurs jusque dans les carrières pour leur faire voir

comment on faisait et comment on fait pour extraire ce trésor de la montagne.

Les vallées du Parc

Pas de doute possible: ici, c'est la nature qui gagne sur tout, qui offre tant et tant de possibilités qu'une simple description ne pourrait suffire. Des régions vertes et collinaires des vallées de Graveglia et de Sturla aux monts du Val d'Aveto, la distance n'est

travail de l'homme, et tout cela sans hâte avec le calme et le respect dont le parc naturel a besoin.

Les vallées des oliviers

Si près de la mer, la nature verte a des parfums de méditerranée ici. Les oliviers sont plus que des indices: ils représentent la culture, l'histoire, la tradition. La réalité. La civilisation de l'olivier, l'huile extra-vierge produite sur la côte ligure du Levant,



pas petite mais doit être parcourue avec la vitesse qui lui ait dû afin de déchiffrer le territoire de temps en temps, d'en saisir les changements petit à petit, au fur et à mesure que l'on monte en déchiffrant la végétation, en observant comment elle change le

sur les versants de l'Apennin génois a une saveur si délicate que c'est un véritable plaisir d'en manger avec du pain; elle est si fine que même les fritures conserveront toutes les nuances des saveurs. Si bonne qu'on ne la trouve que dans le Val Petronio.

APPENNINO GENOVESE

Provincia di Genova



NUMÉROS UTILES

Aéroport

Informations sur les vols: 010 601 54 10

Autoroutes

Info voyages: 89 25 25

Transports publics

ALI Autolinee Liguri: 010 54 67 42 10

Tigullio Transporti: 0185 37 31

Chemin de fer Gênes-Casella: 010 83 73 21

Renseignements Trenitalia: 892 02 10

PARCS NATURELS ET ZONES PROTEGEES

Parco Naturale Regionale dell'Antola

Villa Borzino, Via XXV Aprile, 17 - 16012 Busalla (GE)

Tél. 010 976 10 14 - Fax 010 976 01 47

Parco Naturale Regionale dell'Aveto

Via Marré, 75/A - 16041 Borzonasca (GE)

Tél. 0185 34 33 70 - Fax 0185 34 06 29

Parco Naturale Regionale del Beigua

Corso Italia, 3 - 17100 Savona

Tél. 019 84 18 73 00 - Fax 019 84 18 73 05

Parco Naturale Regionale di Portofino

Viale Rainusso, 1 - 16038 Santa Margherita Ligure

Tél. 0185 28 94 79 - Fax 0185 28 57 06

Association "Alta Via dei Monti Liguri"

Tél. 010 24 85 21

MUSÉES DE L'APPENNIN GÉNOIS

CAMPO LIGURE

Musée du Filigrane

Tél. 010 92 00 99 - 010 92 09 81

CAMPOMORONE

Musée de la Croix Rouge Italienne

Tél. 010 78 36 94 - 010 78 22 92

Musée des Marionnettes

Tél. 010 72 24 11 - 010 722 43 14

Musée de la Paléontologie et de la Minéralogie

Tél. 010 722 43 14

CASARZA LIGURE

Musée "Parma Gemma"

Tél. 0185 462 29 - 0185 46 73 03

CICAGNA

Musée de l'Ardoise

Tél. 0185 97 10 91

Ecomusée de l'Ardoise

Loc. Chiapparino Tél. 010 97 10 91

COGOLETO

Loc. Sciarborasca

Musée Paysan

Tél. 010 918 81 42

CROCEFIESCHI

Musée Paléontologique

Tél. 010 93 12 15 - Mobile: 347 931 09 98

FAVALE DI MALVARO

Musée de l'Emigrant "Casa Giannini"

Tél. 0185 97 50 67

LORSICA

Musée des Damas

Tél. 0185 950 19

MASONE

Musée Civique "A. Tubino"

Tél. 010 92 62 10 - 010 92 60 03

MELE

Loc. Acquasanta

Museo della Carta/Musée du Papier

Tél. 010 63 81 03 - 010 631 90 42

MOCONESI - Fraz. Gattorna

Polymusée de Moconesi

Tél. 0185 93 10 32

MONTEBRUNO

Alta Val Trebbia

Musée Sacré de la Haute Vallée Trebbia

Tél. 010 950 29

Alta Val Trebbia Musée

de la Culture Paysanne

de la Haute Vallée Trebbia

Tél. 010 950 29

NE - Loc. Gambatesa

Musée des Minéraux

Tél. 0185 33 88 76

PROPATA

Musée du Partisan

Tél. 010 94 59 10

ROSSIGLIONE

Musée des Motos et Cycles du XXe

Tél. 010 923 99 21

SAN COLOMBANO CERTENOLI

Loc. Calvari

Musée Marin "Tommasino-Andreatta"

Tél. 0185 31 44 03 - 0185 35 60 10

0185 35 61 02

SAVIGNONE

Musée de la Haute Vallée Scrivia:

Section archéologique

Tél. 010 936 01 03

Musée des Alpins

Tél. 010 936 01 03 - 010 93 69 30

USCIO

Musée des Cloches et des Horloges

Tél. 0185 91 94 10

VALBREVENNA - Fraz. Senarega

Musée de la Haute Vallée Scrivia

Section ethnologique

Tél. 010 964 17 94 - 010 969 08 30

Réalisation éditoriale: M&R Comunicazione - Genova

Textes: Fabrizio Calzia

Traductions de: Eurologos - Genova

Graphisme: Federico Panzano

Photographies: Archivio APT Genova, Archivio APT Tigullio, Archivio M&R, Archivio Parco di Portofino, Renato Cotalasso, Fabrizio Calzia, Italo Franceschini, Paolo Gassani, Fabio Lombrici, Roberto Merlo, Gianni Ottonello, Federico Panzano, Santo Piano, Luigi Strata, Specchiomagico - Mele

Cartographies: Alessia Massari et Francesca Pavolini

Imprimeur: Grafiche G&G Del Cielo - Genova

© 2004, A.P.T. Genova, A.P.T. Tigullio, GAL Appennino Genovese

La publication a été réalisée avec des fonds prévus par la L. 19/2000 de la Région Ligure.